

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-proprétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements: Montréal et Bailliéne, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.**

VOL. XXVIII

VENDREDI, 4 MAI 1900

No 5

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

Hambourg est, comme on le sait, un des premiers marchés de café du monde; ce produit est, d'ailleurs, son principal article de commerce. Dans cette dernière moitié de siècle, les transactions commerciales de cette ville ont suivi un mouvement ascensionnel considérable. L'importation du café est montée au sextuple de ce qu'elle était avant. En 1849, elle n'était que de 34 millions de kilogrammes; elle atteignait au chiffre de 200 millions 3/10, en 1898. En 1899, il est vrai, un concours de circonstances défavorables l'a fait retomber à 159 millions 2/10. Bien que, comme l'année précédente, les cours ne subirent que des variations peu accentuées, il n'en résulta pas moins une baisse de plus en plus marquée dans les prix du café, comme conséquence de la surproduction permanente résultant des dernières récoltes si abondantes du Brésil. Cette baisse eut, en 1899, une répercussion bien plus sensible que l'année précédente, répercussion qui se fit surtout sentir dans le rapport des plantations exploitées par les Hambourgeois. Il y a donc lieu de compter 1899 comme une mauvaise année pour le commerce du café. Durant toute cette année, le trafic des articles brésiliens a souffert d'un

mouvement d'arrêt, les prix baissant insensiblement pour atteindre, en août et octobre, leur extrême limite de 26 pfennings la livre de "Good average Santos". La plus grande partie des importations, la moitié environ, vient de Santos. Le reste arrive de Rio, Bahia, La Guayra, Domingo, Maracaïbo et Savanilla, de l'Amérique Centrale et de Porto-Rico. Il vient, en outre, de petits chargements d'Afrique, des Indes orientales et de divers autres pays. Les transactions au marché de clôture de Hambourg furent plus importantes en 1899 que l'année précédente: elles comprirent 3,944,000 sacs contre 3,639,500 en 1898. Le débit de café grillé dans le commerce d'expédition prend de plus en plus d'extension.

* **

M. L. E. Geoffrion de la maison L. Chaput, fils & Cie est parti pour un voyage de trois mois en Europe.

* **

Le champagne militaire: C'est là le titre curieux d'une communication faite à l'Académie de médecine par M. Casteret, médecin-major de 1re classe.

Le docteur militaire y célèbre les vertus d'une boisson gazeuse, mousseuse, pétillante, dont s'abreuvent depuis quelque temps, les soldats